Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 9 (1979)
Heft: 7-8

Rubrik: Mes souvenirs : mademoiselle Anna

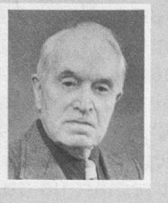
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Mes souvenirs

André Chabloz

Mademoiselle Anna

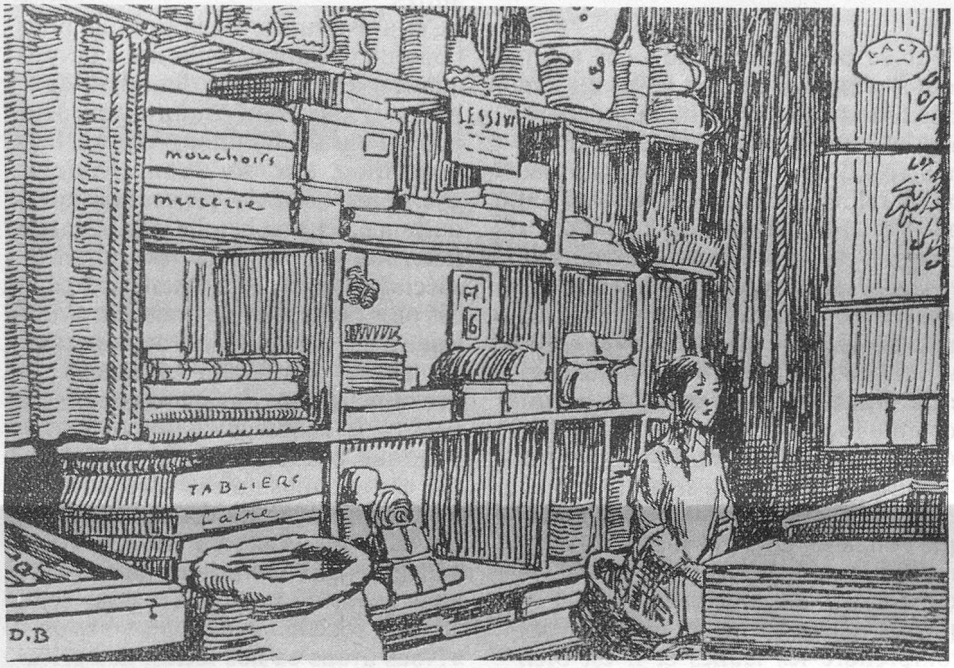


Illustration de René Burnand, extraite de «Terre où j'ai vécu», Editions Attinger, Neuchâtel.

C'est l'épicière du haut du village de Bursins. Elle m'a connu tout petit garçon et m'a conservé tout au long de sa vie l'amitié qu'elle avait pour le Dédé de ma première enfance. Ma famille habitait alors un appartement situé au-dessus de son magasin et tout enfant j'avais admiré la fenêtre-vitrine où elle exposait ses nouveautés qui variaient selon les saisons: chapeaux de paille en été, pantoufles et casquettes en hiver, masques barbus et hilares au Nouvel An.

J'entrais souvent pour acheter un paquet de lessive Péclard qui contenait toujours une surprise: crayon-encre, petit pistolet de fonte avec boîte de capsules roses, miroir rond avec au revers une tête de nègre où des perles blanches roulaient et venaient se placer dans la bouche édentée; elle riait quand je parvenais à les placer toutes et me donnait des brisures de biscuits ou quelques grains de cachou; quelquefois, elle me vendait pour un sou un bâton de jus que je suçais avec délice ou que je réduisais en petits morceaux que je mettais dans une demi-bouteille d'eau. Ou elle me donnait un «cafard», ce bonbon de gomme noire saupoudré de sucre fin.

La discrétion d'Anna

Mademoiselle Anna parlait peu; elle savait écouter, s'étonner des nouvelles qu'on lui apportait; elle s'inquiétait avec les parents d'un enfant malade, se souvenait discrètement des soucis que les clients lui confiaient, rassurant les découragés.

Ainsi, à sa marchandise, elle ajoutait un peu de bonheur. Sur le comptoir, une étagère tournante présentait les cartes postales: vue générale du village, l'église, l'Hôtel du Soleil, les fontaines, les deux grands tilleuls, mais aussi les cartes de vœux: bonne fête, heureux anniversaire, sincères condoléances.

Une porte-fenêtre décrochait un timbre quand on l'ouvrait et les moineaux qui piaillaient dans le platane voisin s'envolaient. Un écriteau fixé au mur indiquait: Débit de sel. C'était le seul de la commune: sel de cuisine, bien sûr, mais aussi «sel glober», rougeâtre, sentant la marée et tout humide, que les paysans achetaient pour en donner une poignée quotidienne à leur bétail qui en raffole.

Elle avait tout ce qu'il faut pour la boucherie: le poivre en grains, les noix de muscade, les clous de girofle, du salpêtre, mais aussi des boyaux secs pour la saucisse et les pelotons de ficelle qui attacheront les saucissons. Il y a, sur les rayons, contre le mur, de la toile à carreaux rouges et blancs pour les mouchoirs et les tabliers. Des paillassons pendent au-dessus de votre tête, des paniers à couvercle où l'on enferme les poules qui «cloussent», des «gratz» d'osier pour cueillir les cerises, des bretelles qui s'ornent de la croix fédérale. Elle vend tout l'attirail nécessaire à l'étable: la chaise à traire, la boîte de graisse qui rend plus lisses les trayons, l'étrille et la brosse et aussi la muselière qui empêchera les veaux de manger de la paille. Elle tenait même des fouets au manche flexible dont la mèche s'allonge quand ils claquent. Des gamins en achetaient qu'ils brandissaient en menant les vaches à la fontaine.

Au Nouvel An, elle préparait pour chaque enfant de sa clientèle un cornet qu'elle remplissait de drops, de caramels et de biscuits. Les mamans recevaient une tasse-fantaisie ou un petit pot sur lequel était peinte l'église du village.

Un fourneau à pétrole à longue flamme dégageait de l'oxyde de carbone, aussi avait-elle toujours mal à la tête. Elle tomba malade et une fluxion de poitrine eut facilement raison de sa santé déclinante. Un matin de janvier, le magasin resta fermé, elle mourut après quelques jours de maladie. Tous les hommes du village accompagnèrent son cercueil au cimetière.

A. C.

MÉDITERRANÉE...
Riviera italienne –
Côte des fleurs
VACANCES DE RÊVE...

SÉJOURS AU BORD DE LA GRANDE BLEUE...
Plus de dix ans de succès
Des milliers
de clients enchantés
FINALE LIGURE

TOUT COMPRIS
1 semaine dès
Fr. 340.–

1188 Gimel
Tél. 021/74 35 61

1005 Lausanne
Marterey 15
Tél. 021/22 14 42